



Quand Patrick Grenthe paie ses dettes

Le nouveau président de la fédération sait ce qu'il veut : redorer l'image du bridge. Ce Nordiste, qui reconnaît que le bridge lui a beaucoup apporté, s'efforce aujourd'hui de rendre ce qu'il lui doit. Cet ancien patron d'entreprise sait que sa réussite passera par les jeunes.

« Il a beaucoup de santé et ne se laisse jamais abattre. C'est un fonceur. Il est extrêmement agressif, dans les bons sens du terme. Il est capable de prendre des décisions courageuses. »

Ce portrait de Patrick Grenthe, le bridgeur, que trace en quelques mots Philippe Vanhoutte, son partenaire, conviendrait parfaitement à l'homme. Celui qui, depuis le 22 octobre, préside aux destinées de la Fédération Française de Bridge.

En tout cas, ce Nordiste de 61 ans, à l'allure débonnaire et qui affiche une jovialité qui peut parfois être trompeuse, ne sera pas pris au dépourvu. Le bridge, il est tombé dedans, par accident, à l'âge de l'adolescence. Et il n'en est pas sorti. Qu'il s'agisse du joueur, fort de ses trente-quatre années en première série nationale, de ses titres de champion de France, de ses quatre médailles européennes ; mais qu'il s'agisse aussi du dirigeant, président du BC Lille pendant dix ans, du comité des Flandres pendant onze ans et du comité de sélection pendant quatre ans. Excusez du peu.

C'est véritablement un homme du sérail qui a été élu à la tête du bridge français avec l'ambition de lui redonner un grand coup de jeune.

HASARD

Tout a commencé par le plus grand hasard. Ce hasard qui souvent fait si bien les choses. Des retraités qui jouent au bridge plafond au café Central de Dunkerque et qui cherchent un quatrième. Ce sera Patrick Grenthe. Il a alors quinze ans. Essayer, c'est adopter. Issu d'un milieu modeste - « *mon père était ouvrier chez Renault, ma mère dactylo* » -, il n'était pas a priori destiné à tracer son sillon dans un jeu plutôt réservé alors aux classes privilégiées.

Mais Patrick Grenthe est doté d'une nature à aller au bout des choses. Rapidement, il s'inscrit en club et dans les compétitions, en même temps qu'après des études au lycée Jean Bart de Dunkerque, il fait l'École supérieure de commerce à Lille, assurant son quotidien grâce à de petits boulots. Et lorsque l'étudiant doit trouver des stages en entreprise, le réseau qu'il s'est constitué autour des tables de bridge prend toute son importance. Il reconnaît d'ailleurs volontiers que le bridge lui a bien facilité les choses et même qu'il lui doit en partie sa réussite professionnelle.

C'est à cette époque qu'il dispute sa première grande compétition junior. Le nom de son coéquipier : Philippe Vanhoutte. Quand les années auront passé, que les cheveux auront blanchi ou seront tombés, c'est ensemble qu'au sein de l'équipe de France senior ils partiront à la cueillette de médailles européennes (quatre entre 2006 et 2009).

FAMILLE-BOULOT-BRIDGE

Mais, auparavant, Patrick Grenthe aura harmonieusement partagé sa vie, non pas entre métro-boulot-dodo, mais entre famille, boulot et bridge.

Dans toutes les activités de sa vie, l'homme témoignera d'une fidélité sans faille. C'est ainsi qu'il ne connaîtra qu'une seule entreprise : Choky devenu Tropic. Il y entre à 23 ans comme inspecteur des ventes et, après avoir gravi tous les échelons, termine PDG à la tête de 300 salariés. Un patron exigeant, mais compétent. Lorsqu'il quitte Tropic en 2006 à l'âge de 57 ans, c'est avec la ferme intention de mettre au service de sa fédération, la deuxième au monde, toute l'expérience qu'il a accumulée.

Déjà en 2002, l'envie lui était venue d'envisager la présidence, afin de faire →



Le président et ses fils partagent la même passion du bridge.

→ appliquer au niveau de la fédé des idées pour beaucoup novatrices. Mais le projet avait capoté. Lorsque, cette année, il fut sollicité par de nombreux présidents de comité, il se laissa convaincre. Non sans avoir précisé qu'il ne s'agissait nullement de satisfaire son ego, « *mais, parce que, affirme-t-il, j'ai estimé qu'il était de mon devoir de répondre favorablement. Le bridge, tout au long de ma vie, m'a beaucoup apporté, je m'efforce maintenant de lui rendre ce que je lui dois.* » Pour y parvenir, il s'appuiera sur sa méthode qui tient en deux mots : « *déléguer et contrôler* » avec la volonté de « *devenir le président de tous les bridgeurs et de leurs clubs. Et surtout de travailler en équipe et d'associer les comités à toutes les prises de décision.* »

UN PATRON... LIBERAL

Patrick Grenthe a été rodé à ses nouvelles responsabilités durant tout ce temps où il présida le comité des Flandres. C'est là que s'est fortifiée cette conviction que tout passerait par la jeunesse. « *Former, créer, initier* » était son credo.

« *Or, actuellement, il suffit, remarque-t-il, de jeter un simple regard sur l'évolution de la pyramide des âges des bridgeurs pour constater qu'on est au bord du gouffre et pas loin d'y tomber.* »

D'où l'idée-force de redonner à l'Université du Bridge - « *un outil que toutes les nations nous envient* » - l'importance qu'elle mérite - « *qu'il s'agisse aussi bien du développement, surtout auprès des jeunes, que de l'organisation nécessaire du secteur professionnel.* »

Quand, avant l'élection, la revue *Jouer Bridge* lui avait demandé de se décrire, il n'avait pas fui l'exercice : « *Je suis attaché aux valeurs de la famille. Je pense être un homme d'honneur, fidèle à ma parole. On dit que je suis un peu trop dominateur... peut-être. Je suis certes un patron, mais un patron libéral.* » ♣

CURRICULUM VITÆ

- Né le 24/5/1949 à Issy-les-Moulineaux
- Mariage le 18/9/1976 avec Dominique Rilliard
- Trois enfants : Guillaume, Jérôme, Aurélie
- Entre le 2/10/1972 chez Choky-Tropico comme inspecteur des ventes
- En janvier 1999, il devient PDG de l'entreprise (300 salariés)
- Retraité depuis janvier 2009
- Président du bridge-club de Lille de 1982 à 1991
- Président du comité des Flandres de 1991 à 1998 et de 2006 à 2010
- Première série nationale depuis 1976
- Vice-champion d'Europe en 1976 à Vittel
- Quatre titres de champion de France
- Quatre médailles aux championnats d'Europe senior, dont le titre de champion d'Europe par paires senior en 2007. Deux en open (bronze en 2006 à Varsovie ; argent en 2007 à Antalya) ; une par paires (San Remo 2009)

ÉDITORIAL



Chers amis bridgeurs,

En tant que nouveau président d'une fédération à laquelle j'appartiens depuis plus de quarante ans, j'ai la très grande joie aujourd'hui de vous adresser mes vœux pour la nouvelle année.

Je suis arrivé à Saint-Cloud porteur d'une idée toute simple. Le bridge, ce jeu que nous aimons, doit se révéler une source de bonheur partagé. Et la fédération qui organise le bridge doit être le premier producteur de ce bonheur. Sinon, franchement, ça n'en vaut pas la peine.

Les responsabilités que j'exerce désormais me permettent de faire passer cette idée dans les faits. Au siège, dans une atmosphère plus sereine, les employés ont fait leur l'objectif de mettre notre fédération au service des bridgeurs, dans le respect et l'estime mutuels. Déjà, des résultats concrets se manifestent. Ainsi des standardistes qui font l'effort de se présenter. Ainsi dans les services, de la volonté affichée de ne laisser aucune question sans réponse.

Aller plus loin, on l'a dit, nécessite une maîtrise de nos ressources. À cet égard, le maintien et le développement de bonnes relations avec nos sponsors est primordial.

Je veux rendre hommage ici au soutien indéfectible de notre partenaire historique, la Société Générale. Saviez-vous que les premiers contacts entre le bridge et ce fleuron de notre économie nationale remontent aux années quatre-vingts ? Les liens se sont renforcés, les actions locales sont devenues régionales, puis nationales. Il y a quelques jours, malgré la crise, les dirigeants de la Société Générale nous ont renouvelé leur confiance. Les ressources qu'ils nous assurent nous permettront d'entreprendre de nouvelles actions de développement.

Je n'ai jamais fait mystère de mes priorités en la matière : le bridge du XXI^e siècle s'appuiera sur la jeunesse ou ne sera pas. Adossés à une Université du Bridge rebâtie, bientôt enrichie de nouvelles compétences, nos initiateurs scolaires, nos moniteurs et nos jeunes champions sur qui tant repose, pourront construire les succès du bridge de demain.

Bonne année 2011 à tous !

PATRICK GRENTHE

Président de la Fédération Française de Bridge